

[www.undprcc.lk/aphdr2006](http://www.undprcc.lk/aphdr2006)

Soumis à embargo strict jusqu'à 8H00 (GMT), le 29 juin 2006

## Nécessité de raviver l'agriculture à l'heure où la région Asie-Pacifique voit ses importations monter en flèche

*Le libre échange introduit des produits à bas prix qui font une rude concurrence aux petites exploitations agricoles, mais la production nationale doit être relancée pour protéger les sources des revenus des pauvres*

PHNOM PENH, Cambodge, 29 juin 2006 – Selon un rapport du Programme des Nations Unies pour le développement paru ce jour, il est impératif de redonner ses lettres de noblesse à l'agriculture dans les pays de la zone Asie-Pacifique. Activité de base des pauvres, ce secteur a été longtemps délaissé du fait de l'augmentation considérable des importations due à l'application des mécanismes du libre échange dans cette région.

### Valeur ajoutée de l'agriculture en pourcentage du PBI

0,1-10 pourcent	15-25 pourcent	25-40 pourcent	40 – 55 pourcent
Hong Kong	Philippines	Bangladesh	Népal
Singapour	Chine	Pakistan	République démocratique populaire lao
Japon	Fiji	Mongolie	Afghanistan
Australie	Kiribati	Bhoutan	Myanmar
Monde	Indonésie	Cambodge	
Corée, Rép.	Sri Lanka		
Maurice	Viet Nam		
Malaisie	Inde		

Thaïlande

Source : Banque mondiale, 2005.

Les importations à bas prix résultant de l'ouverture du commerce agricole ont entraîné la chute spectaculaire de la production nationale de produits alimentaires de base dans la région, qui était auparavant, et pendant de nombreuses années, un important exportateur, indique le Rapport mondial sur le développement humain 2006 pour l'Asie et le Pacifique.

Dans l'ensemble, la promesse de gains rapides incite les riches agriculteurs et les investisseurs du secteur de l'agroalimentaire à abandonner la production alimentaire au profit de nouvelles cultures commerciales plus rentables, souligne le Rapport, commandé par le PNUD.

Cependant, les gains tirés de l'agriculture et de la pêche représentent le cœur de l'activité économique et de la transformation du développement humain pour l'Asie-Pacifique, explique le Rapport, étant donné que ce secteur constitue le moyen de subsistance de la grande majorité des pauvres de cette région.

### **'Le développement humain en souffrira globalement'**

« Du fait de l'expansion commerciale, les petits exploitants sont concurrencés par les importations mais ils ne peuvent pas accéder à un moyen alternatif de subsistance ; par conséquent, le développement humain risque fort d'en pâtir », s'inquiète Hafiz A. Pasha, Sous-secrétaire général des Nations Unies et Directeur régional du Bureau du PNUD pour l'Asie et le Pacifique.

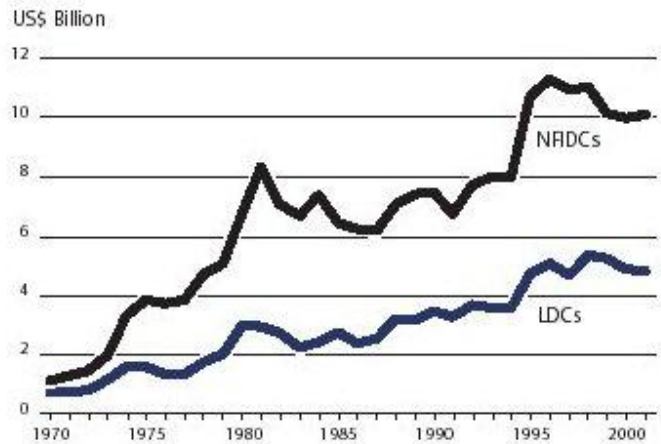
L'expansion commerciale risque de porter préjudice aux intérêts des agriculteurs pauvres en provoquant d'importantes chutes de prix, des augmentations du coût des apports tels que les fertilisants, le recul des services de l'Etat, notamment en matière d'irrigation ou de construction de routes reliant les exploitations aux marchés et les travaux de consolidation des terres.

Pour remédier à cette situation, la Rapport lance un appel pressant aux pays en voie de développement, afin qu'ils encouragent le développement agricole, en subventionnant les prix, en accordant des prêts peu onéreux et d'autres services d'assistance, et en renforçant la réforme agraire. Le Rapport recommande également d'assurer la protection des producteurs pauvres grâce à des accords tarifaires, des mesures de soutien des prix et des subventions. Ces politiques doivent non seulement se concentrer sur l'agriculture mais promouvoir également la solidarité entre les pays en voie de développement, tout en répondant aux intérêts et aux priorités nationales dans une région hautement diversifiée, ajoute le Rapport.

### **Accélération des importations de denrées agricoles dans les pays les plus pauvres**

Les pays en voie de développement ont ouvert leur commerce agricole de manière bien plus conséquente que ne l'ont fait les pays industrialisés. Ainsi, les pays les plus pauvres sont-ils devenus particulièrement dépendants du marché mondial de produits alimentaires de première nécessité. A la fin des années 1990, le volume des importations dans les pays les moins avancés du monde, dont font partie les 14 pays les plus pauvres de la région Asie-Pacifique, représentait plus du double de celui des exportations et l'écart s'est sensiblement creusé depuis, affirme le Rapport. Ceci est particulièrement alarmant lorsque l'on sait que les deux tiers des 800 millions de personnes au monde souffrant d'insécurité alimentaire vivent en Asie-Pacifique.

## Factures commerciales des importations de produits alimentaires (Pays les moins avancés et pays en développement importateurs nets de produits alimentaires)



Source : FAO 2003.

Dans l'ensemble, le volume d'importations de produits alimentaires dans les pays en voie de développement devrait représenter près de 50 milliards de dollars USD d'ici 2030, bien que le Rapport souligne que la sécurité nationale doit impérativement reposer sur une production alimentaire nationale. Cependant, certains pays d'Asie-Pacifique, dont la Thaïlande et le Viet Nam, sont considérés comme des « exportateurs naturels », capables d'entrer en concurrence avec les pays industrialisés sur le marché agricole mondial.

Les négociations commerciales mondiales menées dans le cadre du Cycle de négociations de Doha pour le développement, sous l'égide de l'Organisation mondiale du commerce, devraient être considérées comme une opportunité pour corriger les inégalités dans le commerce mondial des produits agricoles, particulièrement celles qui découlent des mesures protectionnistes « résolues et injustes » adoptées par les pays riches pour protéger leurs propres producteurs, affirme le Rapport, qui note toutefois que les discussions « ne semblent pas prendre la tournure souhaitée ».

« Un agriculteur de la région Asie-Pacifique est capable d'entrer en concurrence avec d'autres agriculteurs, mais pas avec les subventions agricoles des pays riches », affirme Minh H. Pham, Directeur régional du Centre du PNUD à Colombo, au Sri Lanka. Le Centre régional de Colombo a supervisé le travail de l'équipe multinationale d'experts de la région qui ont élaboré le Rapport intitulé *Commerce à échelle humaine : transformer le commerce en faveur du développement humain en Asie et dans le Pacifique*.

### Subventions américaines à des produits agricoles choisis, en millions de \$

	1995	2001
Maïs	32	2 800
Soja	16	3 600
Coton	32	2 800
Riz	12	763

Source : Dhar, 2004

Le Rapport examine également les obstacles au commerce équitable au niveau des ressources ichtyques qui désavantagent les exportateurs dans les pays pauvres. De telles barrières incluent l'absence de véritables normes de sécurité alimentaire, ce qui aggrave le problème sous-jacent de la gestion déplorable des pêches. En effet, plus de 85 pourcent des pêcheurs et 95 pourcent des pisciculteurs dans le monde vivent en Asie-Pacifique. De nombreuses communautés de pêcheurs ont d'ores et déjà des revenus bas, mais cette situation risque d'empirer au fur et à mesure de l'épuisement du stock halieutique.

Le Rapport s'intéresse aux droits de propriété intellectuelle et argumente que ceux-ci doivent être garantis de sorte que les entreprises transnationales ne puissent pas piller les ressources des pays en voie de développement, par le biais, par exemple, de la protection d'un brevet qui créerait de nouveaux obstacles à l'amélioration de l'agriculture. Il souligne la possibilité d'établir des indications géographiques ou GI, qui serviraient de mesures non conventionnelles porteuses d'importantes indications en termes de développement humain.

Les indications GI identifient la qualité, la réputation ou d'autres caractéristiques comme étant essentiellement attribuables à l'origine géographique et peuvent préserver les droits relatifs au savoir traditionnel. Le Rapport recommande que les GI soient étendus aux produits alimentaires, aux boissons, à l'habillement, aux objets d'artisanat ainsi qu'aux ressources biologiques comme les plantes, les herbes et les arbres. Les exemples les plus connus de GI en Asie-Pacifique comprennent le riz basmati et le riz parfumé, la sauce de poisson Phu Quoc, la soie thaïlandaise, le riz rouge bhoutanais et le cachemire mongole.

\* \* \* \* \*

***Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) est le réseau mondial de développement dont dispose le système des Nations Unies. Il prône le changement, et relie les pays aux connaissances, expériences et ressources dont leurs populations ont besoin pour améliorer leur vie. Nous sommes présents sur le terrain dans 37 pays de la région Asie-Pacifique.***

\* \* \* \* \*

*Le Centre régional du PNUD à Colombo (RCC) a été établi en janvier 2005 pour servir les pays de la région Asie-Pacifique. Il s'agit d'un centre régional d'opérations pour les connaissances et les compétences en matière de développement, qui fournit des services consultatifs en matière d'élaboration des politiques et de développement de capacités dans les domaines de réduction de la pauvreté, de VIH et développement, avec la question de l'égalité des sexes comme préoccupation interdisciplinaire.*

\* \* \* \* \*

*A partir de 2006, les publications du Rapport sur le développement humain consacré à la région Asie-Pacifique seront annuelles. Nous espérons que ces rapports seront à même de fournir des analyses continues sur les questions de développement critiques, pertinentes aux niveaux régional et national. La série de Rapports sur le développement humain en Asie-Pacifique fournira à cette région un forum susceptible d'encourager les dialogues et de structurer les débats afin de soutenir un agenda favorable aux pauvres.*

\* \* \* \* \*

***Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter :***

Kay Kirby Dorji, Conseiller en mobilisation des programmes et médias, Centre régional du PNUD à Bangkok ; e-mail : [kay.kirby@undp.org](mailto:kay.kirby@undp.org) ; téléphone : (94-11) 452-6400 poste 245 ; portable : (94-77) 317 8556

Aishath Jeelaan, Responsable de la mobilisation des programmes et des médias, Centre régional du PNUD à Bangkok ; email : [aishath.jeelaan@undp.org](mailto:aishath.jeelaan@undp.org) ; téléphone : (94-11) 452-6400 poste 246 ; portable : (94-77) 350 1776

Cherie Hart, Conseiller régional en communication pour l'Asie-Pacifique, Centre régional du PNUD à Bangkok ; e-mail : [cherie.hart@undp.or.th](mailto:cherie.hart@undp.or.th) ; téléphone : (66-2) 288-2133 ; portable : (66-1) 918 1564